

Yves GARRIC

UN GIBUS, UNE BROUETTE,
UN PHONOGRAPHE...

Du même auteur

Théâtre pour les enfants :

Le Trapoulaminet, neuf pièces pour enfants et adolescents (La Librairie Théâtrale, Paris)

Théâtre de Nuages (Fil d'Ariane, 1997)

La Télépatite, in Puzzles, des récits à lire, CM2 (Ed. Magnard)

Contes et nouvelles :

Paille, allumette, feu (F.A.G., 1983)

Les tigres de Cantagasse (F.A.G., 1986)

Témoignages-poèmes :

Par ça notre (F.A.G., 1981)

Documentaires :

L'Aveyron des cinq pierres (Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987)

Les Gorges du Tarn (Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987)

Paroles de burons (Ed. Fil d'Ariane)

Théâtre :

Une ferme en T.R.O.P. (Ed. du Rouergue; Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1987)

Le quine de Viadène Perséol (1988)

Cabridou and communication

... ou le patron médiatique (Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1988)

L'épicerie (1994)

Les Résistants de Jean-Petit-qui-danse (Ateliers du Tayrac, 1996)

Trial Fontaine (Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1991)

Pastorale pour le Rouergue (Ed. Loubatières, 1994)

Lucienne, omnimal transgenicum (Fil d'Ariane, 1999)

Télévision :

Le coup des lapins (1990)

Le site d'Yves Garric:

<http://www.yvesgarric.com>

UN GIBUS, UNE BROUETTE, UN PHONOGRAPHE...

LE DECOR :

Un magasin de brocante après la fermeture, en fin de journée...

LES PERSONNAGES :

Le Phonographe A Pavillon ; l 'Etui A Violon ; la Pendulette De Salon ; la Brouette A Roue En Bois; le Vase De Chine (qui s'exprime évidemment avec l'accent chinois) ; le Fauteuil En Osier ; le Gibus ; la Robe De Dentelle ; le Berceau ; la Bassinoire ; le Tableau.

Chaque acteur pourra porter devant lui, fixé sur sa poitrine, un panneau représentant l'objet qu'il incarne. Dans la mesure du possible, il adoptera les attitudes et les mimiques évocatrices de cet objet.

LE PHONOGRAPHE A PAVILLON

Ouf ! Il était temps qu'ils ferment, nos chers patrons !

L'ETUI A VIOLON

Oui ! Je commençais à me demander s'ils voulaient y passer la soirée ! C'est bien la peine qu'ils aient mis sur la porte un écriteau : "Ouvert de quatorze heures trente à dix neuf heures."

LA PENDULETTE DE SALON

Je les leur ai pourtant sonné de toutes mes forces, les sept coups de dix-neuf heures! Et puis la demie. Et puis les huit coups de vingt heures... Rien à faire ! Je sais bien que je n'ai qu'une petite voix fluette de pendulette de salon, mais tout de même ! On aurait cru qu'ils étaient sourds !

LE PHONOGRAPHE A PAVILLON

Dans ma carrière de phonographe à pavillon, j'en ai rencontré, des enquiquineurs, de toutes sortes. Mais jamais encore autant que dans ce magasin de brocante, depuis que j'y suis arrivé ! Aujourd'hui, particulièrement, ça a été le bouquet ! L'un me tourne la manivelle à m'en faire claquer le ressort ! L'autre croit bon de me changer l'aiguille! Toute la journée on me fait lire les mêmes rengaines en 78 tours! Je n'en puis plus ! Je suis épuisé !

LA PENDULETTE DE SALON

Moi, c'est exactement pareil. Il y en a toujours un qui veut me remonter. Moi aussi, j'en ai mal au ressort ! L'autre me tripote les aiguilles soi-disant que j'avance ou que je retarde, moi qui ai toujours mis mon point d'honneur à être à l'heure. Ce soir, j'étais au bord de la crise de nerfs. Et les patrons qui n'en finissaient pas de discuter avec ce client, là, ce vieux barbu...

LA BROUETTE A ROUE EN BOIS, *au Vase de Chine*

C'est de vous qu'il s'agissait, je crois, M. le Vase de Chine ? Vous aviez l'air d'intéresser drôlement ce monsieur !

LE VASE DE CHINE

Hi ! Hi ! Hi! Hi ! Hi ! Un vieux proverbe chinois prétend : "Celui qui regarde le vase vide imagine les fleurs qui vont le remplir."¹

L'ETUI A VIOLON, *par-devers lui*

Tout le monde n'en a décidément que pour le Vase de Chine, dans ce magasin de brocante. Peut-être qu'un jour il se présentera un connaisseur qui m'appréciera à ma juste valeur. Aujourd'hui les étuis à violon de ma qualité sont absolument introuvables !

LA BROUETTE, *au Vase de Chine*

¹ Les proverbes "chinois" cités dans cette pièce n'ont rien d'authentique ! Ils ont été créés pour la circonstance. Ceci dit, l'auteur les légue volontiers à la sagesse chinoise si elle les juge dignes d'elle.

Allez, M. le Vase de Chine... ne faites pas votre mystérieux, comme toujours... (*Un léger temps*) Ce n'est pas que j'aie cherché à être indiscrete, mais j'ai cru comprendre que ce monsieur a bien failli vous acheter. Et à un bon prix, encore, si mes oreilles ne m'ont pas trahie ! Mille huit cent cinquante euros, c'est ça ?

LE VASE DE CHINE

Hi ! Hi ! Hi! Hi ! Hi ! Un autre vieux proverbe chinois dit : "Toujours l'eau qui désaltère la fleur sera plus précieuse que la porcelaine qui la contient..."

LE FAUTEUIL EN OSIER

Avec ça, on est bien renseigné, en effet ! (*Au Vase*) Apparemment, en tout cas, vous valez plus cher qu'un malheureux vieux fauteuil en osier tout rustique, comme moi. (*Un léger temps. Nostalgique, par-devers lui*) Le vannier qui m'a tressé était pourtant un fameux artiste ! (*De nouveau au Vase*) En partant, votre client a dit qu'il allait réfléchir, je crois ? Vous risquez donc de nous quitter bientôt?

L'ETUI A VIOLON, *par-devers lui*

Pfft ! Ce Vase de Chine... En plus, un étranger !... Il n'a qu'à retourner dans son pays !

LE VASE

Hi ! Hi ! Hi! Hi ! Hi ! Le philosophe a dit : "Respire les parfums des fleurs que te donne le présent. Les fleurs qui te seront offertes demain sont en train de pousser dans un jardin que tu ne connais peut-être même pas".

LA BROUETTE

Pour savoir quelque chose, avec lui... (*Au Vase*) Ça ne fait rien, si vous partez, je vous regretterai. Au cours de ces mois que nous avons passés ensemble, j'ai apprécié votre gentillesse. (*Un temps. Soupir*) Moi, je crois bien que j'en ai encore pour un bout de temps à moisir ici.

LE VASE, *à la Brouette*

Hi! Hi! Hi! Moi aussi, je vous aime beaucoup. Mais comme dit le proverbe : "La brouette en bois qui possède une roue est plus mobile que le vase qui n'en a pas..."

LA BROUETTE

Parlons-en, de ma rustique roue en bois cerclée ! Les clients ne voient qu'elle ! C'est uniquement pour elle que certains envisagent de m'acheter ! Ils imaginent de m'en amputer pour la transformer en lustre, dans leur salon, avec des petites loupiotes autour ! Un de ces jours, c'est sûr, ma roue, je vais la perdre ! Je veux bien finir, à la rigueur, immobile comme une statue dans un coin de jardin, peinte en bleu et chargée d'une corbeille de fleurs. Mais je veux garder ma roue !

LE PHONOGRAPHE A PAVILLON

Cette manie, en effet, qu'ont les gens de vouloir vous transformer en n'importe quoi ! Moi, c'est de mon pavillon qu'ils veulent tous me séparer pour le transformer en haut-parleur moderne, pour leur chaîne stéréo !

LA BROUETTE, *reprenant, nostalgique*

Ma roue et moi, vous pouvez croire qu'on n'était pas des fainéants, du temps qu'on travaillait chez un maraîcher ! Tout ce fumier, tout ce terreau, tous ces paniers de légumes qu'on a pu trimballer !

L'ETUI A VIOLON, *à la Brouette*

Oui, bon... Ce genre de souvenirs est en effet passionnant !

LA BROUETTE, *piquée, à l'Etui à Violon*

On a les souvenirs qu'on peut ! Tout le monde n'a pas eu la chance d'être élevé dans le beau monde, comme vous, M. l'Etui A Violon... En tout cas, ce n'est pas la gentillesse qui vous étouffe ! C'est d'avoir perdu votre crin-crin qui vous rend mauvais comme la gale ou vous avez toujours été comme ça ?

L'ETUI A VIOLON

Vous ne savez vraiment pas à qui vous parlez !

LA BROUETTE

A un snobinard doublé d'un jaloux que sa jalousie rend bête et méchant !

L'ETUI A VIOLON

J'ai servi d'étui à un Stradivarius, moi, Madame ! Et j'ai été spécialement fabriqué pour un grand luthier de Paris !

LA BROUETTE

Eh bien, moi, j'ai transporté de la fiente de gallinacés, qui est considérée comme l'un des meilleurs fumiers qui soit !

L'ETUI A VIOLON

A chacun ses références, Mme la porteuse de fumier.

LA BROUETTE

Comme vous dites, M. de La Valise à crin-crin.

L'ETUI A VIOLON

Je ne vais pas m'abaisser plus longtemps à parler à une brouette !

LA BROUETTE

Vous ferez moins le fier quand un musicien des rues vous aura acheté, qu'il vous installera grand ouvert devant lui pendant qu'il joue et qu'on vous jettera des pièces de monnaie.

LE GIBUS, *à la brouette*

Vous savez, il n'y a rien de déshonorant à faire la manche. Au cours de mon existence, j'ai connu les fortunes les plus diverses. A la Belle-Epoque, j'allais régulièrement à l'Opéra ou aux courses à Longchamp sur la tête d'un prince. J'ai ensuite appartenu à un prestidigitateur qui faisait jaillir de moi des colombes et des lapins. J'ai fait un peu de théâtre. Et puis j'ai manqué moisir dans une malle, au fond d'un grenier, avant qu'un acrobate ambulante ne me récupère. Il m'utilisait, justement, à la fin de son numéro pour faire la manche. J'ignore ce que me réserve le sort à l'avenir. Ce qui est sûr, c'est que j'aimerais bien, maintenant, quitter cette brocante sans trop tarder. Il y a des mois que je me morfonds ici...

LA ROBE DE DENTELLE

Allons, allons, mon ami, ne cédon pas au découragement. Tôt ou tard, quelqu'un finira bien par nous racheter... (*Un léger temps. Nostalgique*) Moi aussi, je me rappelle comme si c'était hier le temps de ma jeunesse. J'ai été une splendide robe de dentelle. On m'admirait dans les bals. J'adorais danser.

(*Au Phonographe A Pavillon*) Dites donc, mon cher Phonographe A Pavillon... si vous nous passiez un de ces disques de l'époque de nos vingt ans. Quelque chose de gai ! Une bonne vieille java bien enlevée, par exemple !

LE PHONOGRAPHE A PAVILLON

On ne peut rien vous refuser, ma chère Robe De Dentelle... Le temps de trouver le soixante-dix huit tours et de me remonter...

Il fouille rapidement dans sa pile de disques, se pose un soixante-dix huit tours sur le plateau, tourne sa manivelle et puis met le bras muni de l'aiguille lectrice en position. La musique démarre. La Robe De Dentelle danse, bientôt imitée par plusieurs objets de la brocante. On laissera cette scène se poursuivre un moment, à l'appréciation du metteur en scène. Quand la musique et la danse s'arrêtent, tous les objets de la brocante applaudissent. A l'exception de L'Etui A Violon.

L'ETUI A VIOLON, *quand le calme est revenu, dans sa barbe*

Leur java, ce que ça fait populo ! La prochaine fois, j'espère qu'ils trouveront une danse un peu plus distinguée, comme la valse ou le menuet.

La Pendulette De Salon sonne neuf coups.

L'ETUI A VIOLON, *toujours dans sa barbe*

Et cette maudite pendule qui éprouve le besoin de se faire remarquer toutes les demi-heures !

LE BERCEAU, *bâillant*

Les copains, comme notre amie la Pendulette De Salon vient d'avoir la gentillesse de nous le faire remarquer, il est vingt et une heures. Je tombe de sommeil. Le vieux berceau que je suis a gardé l'habitude de se coucher tôt.

(Un temps) Je vais au pays des fées retrouver les rêves de tous les enfants que j'ai dorlotés dans ma carrière de berceau. *(Un temps)* Des enfants, on ne m'en confie plus guère, à présent. Il y a ceux qui veulent me transformer en serre-livres, ceux qui m'utilisent comme panier à chat... *(Riant)* Le dernier bébé qui ait dormi dans mes bras est maintenant pensionnaire d'une maison de retraite... un peu comme moi!

LE VASE DE CHINE

Hi ! Hi ! Hi ! Le sage a dit : "Dans le vase, les fleurs succèdent aux fleurs. Et un jour, c'est le vase qu'on change."

L'ETUI A VIOLON, *par-devers lui*

Il y avait longtemps, qu'il n'avait pas fait son petit malin, celui-ci !

LA BASSINOIRE

Moi, le dernier dont j'ai bassiné le lit avec des bonnes braises de bois de chêne bien chaudes et bien odorantes, n'a rien trouvé de mieux que de me coller contre le mur de sa salle de séjour, une fois qu'il a eu fait installer le chauffage central ! Après toute une vie exemplaire et bien remplie de bassinoire, il m'a fallu jouer les objets de décor. Et en plus, cet animal, il m'astiquait régulièrement le cuivre avec un horrible produit.

LE TABLEAU

J'ai longtemps, longtemps habité contre un mur, moi aussi. Et même contre plusieurs murs. Vous me direz : pour un tableau, rien de plus normal. J' étais la toute première peinture à l'huile de Leonardo, mon maître : "L'offrande des bergers"... Il n'était pas peu fier de moi ! (*La mine contrite*) Aujourd'hui il serait drôlement peiné s'il connaissait mon prix de vente, lui qui croyait avoir réussi le chef d'œuvre du siècle ! Les brocanteurs ont tenté plusieurs fois de me fourguer par-dessus le marché à l'acheteur d'un autre objet. Ils ont même essayé, carrément, de me donner gratuitement. Mais personne ne veut de moi, tellement je suis craquelé de partout. On m'appelle la vieille croûte ! Soi-disant, en plus, que je ne porte pas de signature...

LE FAUTEUIL EN OSIER

Tu sais, tu n'es pas le seul dans ce cas. Moi aussi, les brocanteurs seraient prêts à se séparer de moi pour une bouchée de pain. Mais après tout, je m'en fiche. Tout ce que je demande, c'est de retrouver un jour un petit coin de terrasse bien ensoleillé pour y faire une bonne sieste chaque après-midi...

L'ETUI A VIOLON

Encore un qui a de l'ambition ! J'en ai marre, mais j'en ai marre de cet environnement minable où il ne se passe jamais rien !

LE GIBUS, *au Tableau*

Dis-donc, toi, le Tableau... Ça fait plusieurs fois que je te regarde... Tu ne portes pas de signature, dis-tu ?

LE TABLEAU

Non... enfin : si... Mon maître m'avait signé au dos de la toile...

LE GIBUS

Et tu te souviens comment il s'appelait, ton peintre ?

LE TABLEAU

Je sais que son prénom c'était Léonardo...

LE GIBUS

Mais son nom... Tu te rappelles son nom ? (*Par-devers lui*) Ça ne me paraît pas possible !... Et pourtant cette huile m'évoque irrésistiblement l'une des dernières expositions où m'avait amené le prince, lors de notre séjour à Rome...

LE TABLEAU

Alors là... C'est tellement loin tout ça... Tellement loin ! Il me semble que ça remonte à des siècles ! (*Se creusant les méninges*) Léonardo... Léonardo... pa... non : da... da... En tout cas, c'était un Italien... Léonardo da... da Rici... quelque chose comme ça...

LE GIBUS

Hein ?! Comment dis-tu ? Essaie vraiment de te souvenir... Léonardo comment ?

LE TABLEAU

...da Vindi... da Vinti... da Vingi... Non, attends, ça me revient ! Léonardo da. Vinci ! Ça y est, là je le tiens : da Vinci ! Il s'appelait da Vinci ! Leonardo da Vinci!

LE GIBUS

Inouï !

LE TABLEAU

Ah bon ! En tout cas, je ne vois pas trop ce que ça change pour moi...

L'ETUI A VIOLON, *par-devers lui*

Moi non plus ! En revanche, si on cherche vraiment une signature dans cette boutique de brocante, on ferait peut-être bien de s'intéresser un peu à moi !

LE GIBUS, *au Tableau*

Eh bien, mon cher Tableau, dit "La vieille croûte", dit encore "L'offrande des bergers", par Leonardo da Vinci, plus connu en France sous le nom de Léonard de Vinci, je te garantis un avenir comme tu ne peux pas seulement t'en imaginer !

L'ETUI A VIOLON, *haussant les épaules*

"Leonardo da Vinci", "Léonard de Vinci"... qu'est-ce que c'est que ça encore !

LE TABLEAU

Tout ce que je demande, c'est de retrouver un petit coin de mur avec de la lumière pour faire chanter mes couleurs et, de temps à autre, un regard ami pour me dire que j'existe et que je ne suis pas trop moche ...

LE GIBUS

Fais-moi confiance, tu l'auras ton exposition. Et avec plus d'admirateurs encore que tu n'en as jamais rêvé ! Dès demain, je m'en charge. (*Un temps. Par-devers lui*) Comment je vais m'y prendre pour avertir les patrons qu'ils ont un trésor qui dort dans leur magasin ? Bah ! Secret de Gibus... Avec mon prestidigitateur, nous arrivions à faire jaillir des colombes et des lapins... Dans ce magasin de brocante, je saurais bien trouver le moyen de faire sortir un Léonard de Vinci du chapeau...

LE TABLEAU, *riant*

Si je réussis un jour, je vous invite tous... (*Regard en biais en direction de l'Etui A violon*)... enfin, presque tous, à venir habiter avec moi dans la maison où je serai !

LE GIBUS

Je crains malheureusement que nous n'intéressions pas autant que toi les clients qui vont se disputer pour t'acheter. Mais la publicité qu'il va y avoir pour ce magasin de brocante devrait nous permettre à tous de trouver preneur dans les jours qui suivront. Nous pourrions recommencer une nouvelle vie.

LA BROUETTE DE JARDIN

Moi, pourvu qu'on me laisse ma roue, je suis prête à étudier toutes les propositions.

LE VASE DE CHINE

Hi ! Hi ! Hi ! Hi ! Hi ! Comme dit le proverbe chinois : "Chaque bouquet donne au vase une beauté nouvelle..."

LA ROBE DE DENTELLE

J'adorerais apprendre toutes ces danses modernes ! J'espère trouver une acheteuse qui me les enseignera.

LE BERCEAU, *qui s'est endormi, chantonne en rêvant*

Dodo, l'enfant do, etc.

LE FAUTEUIL EN OSIER

Notre ami Le Berceau a retrouvé ses beaux rêves ... (*Bâillant à s'en décrocher la mâchoire*) Et moi, ce soir, je crois bien que je n'aurai pas besoin de compter des moutons.

LA PENDULETTE DE SALON

Vite ! Vite ! J'allais m'oublier !
(*Elle sonne dix coups*)

LE PHONOGRAPHE A PAVILLON

Extinction des feux ! Excellente nuit à tous ! Demain, ouverture à neuf heures, en forme, de bonne humeur, prêts à séduire le client.

RIDEAU

*Mention d'auteur absolument obligatoire.
Toute représentation publique de cette pièce
doit faire l'objet d'une déclaration auprès de la
Société des Auteurs et Compositeurs d'Art Dramatique.*

NOUVEAU :

**"LE TRAPOULAMINET", de Yves Garric,
un livre qui rassemble neuf pièces pour enfants et adolescents,
vient de paraître aux Editions de la Librairie Théâtrale.
Demandez-le à votre libraire. Ou commandez-le à la :**

**Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux
75 002 Paris
tél. : 01 42 96 89 42
fax : 01 42 86 88 27**

Et si le théâtre d'Yves Garric vous intéresse, vous pouvez aussi vous procurer **"Théâtre de nuages"**.
Cet ouvrage édité par Fil d'Ariane comporte sept pièces, également pour enfants et adolescents.
Adressez-vous à votre libraire ou à :

Fil d'Ariane, Maison des Arts
Céor
12120 Cassagnes-Bégonhès
tél : 05 65 74 05 25
fax : 05 65 74 08 60